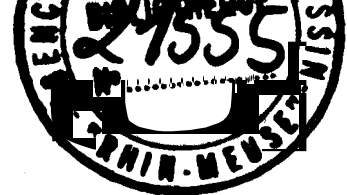


21555



Rapport sur l'environnement  
et la nature en Flandre 1996

---

Savoir pour changer  
Synthèse

# Avant-propos

---

Vous avez sous les yeux le deuxième Rapport sur l'environnement et la nature en Flandre, en abrégé **MIRA-2**.

Comme son prédécesseur, **MIRA-I**, qui a été présenté en 1994, **MIRA-2** entend dresser un inventaire large et approfondi du problème de l'environnement en Flandre. C'est aussi la mission dont a été investie la Vlaamse Milieumaatschappijen vertu du Décret portant dispositions générales en matière de politique d'environnement.

Il y a cependant des différences importantes entre **MIRA-I** et le présent rapport. Tout d'abord, **MIRA-2** est le premier rapport sur l'environnement et la nature ayant un statut décrétoal. Si **MIRA-I** était à maints égards une expérience pré-législative, **MIRA-2** a été réalisé en totale conformité avec le décret. C'est ce qui a notamment débouché sur une nouvelle composition et un rôle différent, mieux circonscrit, pour le comité de pilotage. Le décret portant dispositions générales en matière de politique d'environnement est par ailleurs la base non seulement de ce rapport, mais encore du plan politique de la Région flamande en matière d'environnement. Le projet de premier plan **MINA** développé par décret a été publié en avril 1996 et le plan politique d'environnement arrêté définitivement par le Gouvernement flamand est attendu sous peu. **MIRA** et **MINA** sont à présent un duo décrétoal pour le développement et la matérialisation de la politique d'environnement de la Région flamande à l'avenir.

Mais les différences entre le présent **MIRA-2** et son prédécesseur publié il y a deux ans sont **plus** profondes encore. En quelque 800 pages, **MIRA-I** a reproduit la situation la plus large et la plus exhaustive possible de la situation en Flandre en ce qui concerne l'environnement. C'était une nouveauté pour laquelle à peu près tous les experts d'environnement de la Flandre ont été sollicités. Le grand intérêt public, social et politique suscité par le rapport a indiqué à quel point le besoin d'une telle compilation d'informations sur l'environnement accessible à l'administration, aux groupes-cibles et au large public était nécessaire.


En même temps, **MIRA-I** présentait les défauts inévitables d'un aîné. C'est pourquoi nous avons voulu faire des progrès avec **MIRA-2** sur quelques points

essentiels. Tout d'abord dans la manière de décrire la situation en matière d'environnement. Ce rapport utilise le modèle 'pression-impact-réponse' international comme une chose à peu près évidente. Mais la description est moins large et qualitative, et porte davantage sur l'identification de variables-clés (si possible) quantifiables, si bien qu'on en est arrivé à une description plus condensée qui reprend les grandes lignes plutôt que les détails,

Cette description plus condensée, portant davantage sur des indicateurs essentiels du problème de l'environnement en Région flamande doit présenter un deuxième avantage: MIRA est appelé à devenir un rapport bisannuel, un outil au service d'un monitoring en principe permanent de l'environnement flamand. Ceci implique que MIRA a une pertinence politique plus grande. Ce sera en effet un outil permettant d'évaluer l'efficacité des mesures politiques; a posteriori, pour évaluer la politique développée et la politique mise en oeuvre; mais aussi ex ante, pour chiffrer les conséquences de la politique en gestation. Les deux applications envisagées appellent une méthode de collecte de données plus quantitative, en toute hypothèse au moyen de modèles mathématiques, propre à développer des scénarios.

Ce n'est absolument pas une évidence. A l'instar de MIRA-1, MIRA-2 nous a aussi confrontés à la manière très fragmentaire avec laquelle les informations en matière d'environnement sont (ne sont pas) disponibles et organisées en Flandre et à l'absence d'indicateurs, modèles et scénarios exploitables d'un point de vue politique. C'est pourquoi MIRA-2 n'est nullement 'terminé'; il n'est qu'une phase intermédiaire dans le processus d'apprentissage qu'est MIRA-X.

Pourtant, MIRA-2 nous conduit déjà loin. Le présent rapport est plus concis, profond et pertinent d'un point de vue politique. C'est attribuable en première instance au groupe de projet sous la direction du professeur A. Verbruggen. Pour réaliser les objectifs ambitieux de MIRA-2, le groupe de projet a dû consentir d'importants efforts matériels, méthodologiques et organisationnels. Nous exprimons toute notre reconnaissance à toutes les personnes associées au projet. De plus, il a une fois encore été recouru à de nombreux auteurs et lecteurs tenus à de rigoureuses exigences de qualité et à des calendriers serrés pour réaliser MIRA-2. Nous les remercions pour leurs efforts et leur contribution. Il appartient aux lecteurs, utilisateurs et critiques du rapport de juger dans quelle mesure nous avons atteint notre objectif.



Frank VAN SEVENCOTEN

*Administrateur général de la VMM*



PIETER LEROY

*Président du comité de pilotage*

# Table des matières

---

## **Exposé de la situation 7**

### **1 Activités humaines et développements 8**

1 Démographie 8

2 Industrie 9

**3** 3 Agriculture 12

4 Transports 13

5 Approvisionnement en énergie 15

6 Approvisionnement en eau 16

### **2 Qualité et structure de l'environnement 18**

1 Gestion des déchets 18

2 Gestion des eaux usées 20

3 Air 21

4 Eau 23

5 Sol 25

### **3 Thèmes de l'environnement et de la nature 26**

### **4 Conséquences des perturbations de l'environnement 30**

1 Conséquences pour l'être humain 30

2 Conséquences pour la nature 32

3 Conséquences pour l'économie 35

# Synthèse

.....  
A. Verbruggen, directeur de projet

## Exposé de la situation

Sur le plan mondial, la plupart des observations font état d'une pression accrue sur l'environnement et la nature. La croissance de la démographie mondiale et de la production matérielle continuent d'épuiser les ressources de la nature, exploitent des zones intactes et polluent l'air, l'eau et le sol par des rejets et des déchets. Cette forme de développement menace toujours plus les équilibres dans les écosystèmes qui déterminent la vie humaine sur terre comme le climat, les couches protectrices de l'atmosphère, les forêts, les réserves d'eaux douces, etc. Avec plus de 20 % de la population mondiale, la partie la plus riche de la terre s'approprie plus de 80 % des ressources et est responsable des principales perturbations de l'environnement.

La Flandre urbanisée appartient à la partie très riche du monde. Non seulement, elle utilise les ressources mondiales de la nature, mais encore son mode de vie exerce une pression toujours plus forte sur l'environnement et la nature en Flandre, même si la pression augmente moins fortement grâce à une meilleure gestion et à l'amélioration des techniques. Il semble difficile d'abandonner la croyance et la pratique de concevoir l'environnement comme une source gratuite de richesse, comme un dépôt illimité de déchets et comme un support garanti de la vie humaine. C'est surtout lorsque la croissance du bien-être ralentit que l'opposition à l'affectation des moyens économiques à l'environnement devient patente. Pourtant, puiser dans un capital-environnement qui se rétrécit équivaut à gonfler les coûts économiques à l'avenir.

La politique d'environnement de la Flandre avance à grands pas depuis 1989. Les pouvoirs publics perçoivent d'importantes ressources au moyen de redevances. (un budget de BEF 12,6 milliards en 1996). Ces ressources sont affectées surtout à la gestion des **eaux usées** et des déchets. La réglementation et les services de gestion ont été renforcés. Le débat public a atteint un niveau plus élevé. Pourtant, les connaissances sont insuffisantes dans de

nombreux domaines et des plans politiques larges et à long terme font défaut. Si l'on veut améliorer la gestion de l'environnement, il faut améliorer les connaissances pour suivre la situation de près, avoir une idée des développements futurs et pouvoir estimer l'impact des mesures proposées. Savoir, c'est mesurer ce qui est mesurable et rendre mesurable ce qui ne l'est pas encore. Avec des indicateurs qui reflètent sommairement la réalité complexe sous-jacente, les pouvoirs publics et le citoyen sont en mesure de suivre les progrès et les reculs dans différents domaines de l'environnement. L'approche par la modélisation est nécessaire pour étayer une politique à long terme. Le rapport sur l'environnement et la nature en Flandre 1996 (MIRA-1) consacre une attention prioritaire au développement d'indicateurs et de modèles exploitables.

Dans sa structure, MIRA-2 suit le modèle 'pression - impact - réponse' tout en mettant l'accent sur les deux premiers volets. Le rapport comporte quatre parties. Les parties I, II et IV analysent successivement la pression des activités humaines sur l'environnement, la situation de l'environnement, du point de vue de la qualité et de la structure de l'environnement et les effets de cette situation sur l'être humain, la nature et l'économie.

Les seize chapitres thématiques de la partie III étudient les problèmes de l'environnement et de la nature, à partir de la genèse des activités humaines jusqu'aux conséquences de ces activités sur l'être humain, la nature et l'économie. Ils sont de la sorte une autre analyse du contenu des parties I, II et IV.

La présente synthèse suit la table des matières du rapport.

activités humaines et développements (Partie 1)

## **Démographie**

La population flamande augmente encore faiblement pour passer de 5,87 millions en 1995 à 6,14 millions de personnes en 2010. Cette évolution s'accompagne d'un vieillissement de la population, car l'espérance de vie progresse de quelque 3 ans atteignant 78 ans pour les hommes et plus de 84 ans pour les femmes en 2010. Cette population se compose de 2,3 millions de ménages, dont plus de la moitié comporte 1 ou 2 personnes.

Les prévisions relatives à l'horizon 2010 sont résumées dans deux scénarios (tableau 1). Le scénario 1 montre que le nombre des ménages ayant peu de membres et un revenu élevé continue d'augmenter, comme cela a été le cas de 1980 à 1993. Le scénario 2 suppose que les forces motrices de l'évolution précédente cessent de se manifester, si bien que cette évolution ne fait que s'éroder jusqu'en 2010.

Le rétrécissement des ménages se poursuit, mais d'une manière beaucoup plus nette dans le scénario 1. Le revenu continue de progresser en chiffres absolus, de même que la consommation. Dans le scénario 2, le revenu